

## MOYENS D'EXPRESSION DE LA POSSESSION INALIÉNABLE DANS LES CONSTRUCTIONS VERBALES AVEC DES NOMS DE PARTIES DU CORPS (DOMAINE FRANÇAIS-ROUMAIN)<sup>1</sup>

Daniela DINCĂ<sup>2</sup>, Ilona BĂDESCU<sup>3</sup>

---

Article history: Received 28 June 2022; Revised 29 October 2022; Accepted 15 November 2022;  
Available online 20 December 2022; Available print 30 December 2022.

©2022 Studia UBB Philologia. Published by Babeş-Bolyai University.



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

---

**ABSTRACT.** *Means of Expressing Inalienable Possession in Verb Structures with Body Part Nouns (French and Romanian).* Departing from the verb structures with the possessive dative that express the inalienable possession between a noun that names body parts (Nbp) and its possessor in Romanian (Ro: *I-a rupt gâtul.* / Fr. *Il lui a rompu le cou*), we set out to establish a typology of verb structures consisting of two subclasses: (1) Verbs that place the possessor in the possessive dative and the Nbp in the accusative (direct object); (2) verbs that place the Nbp as an adverbial modifier and the possessor in the possessive dative, possessive accusative or genitive. The second objective of our study is to carry out a comparative-based analysis of the ways of expressing the inalienable possession in the verb structures of the two Romance languages, constructed with the lexeme Fr. *cou, gorge* / Ro *gât*, to highlight the similarities and differences in this relationship-type structures specific for the two Romance languages. For

- 
- <sup>1</sup> Nous remercions les deux relecteurs pour les remarques et les suggestions pertinentes qui ont contribué à l'amélioration de la version finale de l'article.
  - <sup>2</sup> **Daniela DINCĂ** est maître de conférences à l'Université de Craiova (Roumanie) et ses principaux domaines d'intérêt sont : linguistique contrastive (domaine français-roumain), linguistique juridique et didactique du Français langue étrangère. Elle a dirigé des projets de recherche dans les domaines de la sémantique lexicale contrastive (*Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* - FROMISEM) ou de la didactique du français langue étrangère (*Méthodologies et pratiques innovantes en didactique du FLE - MEPRID-FLE*). Depuis 2019, elle a obtenu l'habilitation pour diriger des thèses de doctorat en linguistique. Email : danadinca@yahoo.fr.
  - <sup>3</sup> **Ilona BĂDESCU** est maître assistant à l'Université de Craiova (Roumanie) et ses principaux domaines d'intérêt sont : dialectologie, histoire de la langue roumaine, sémantique lexicale. Elle a intégré le projet de recherche *WORDNET – Réseau sémantique en ligne pour la langue roumaine actuelle* et elle fait partie de l'équipe du Centre de recherche *Diversité linguistique et pratiques discursives identitaires (PraxLingua)*. Email : ilonabadescu@yahoo.com.

the analysis we resorted to an authentic corpus, compiled from real-life examples sampled from journalistic texts (Corpus *Leipzig*, online newspapers), supplemented by electronic dictionaries (*TLFi*, *CNTRL*, *Dex online*). Given the richness of verb structures and the considerable number of differences between the two languages, we systematised our analysis in several stages: (1) identifying the verb structures built with the possessive dative; (2) establishing a verb structure typology according to the syntactic function assigned to the Nbp (subject, direct object, indirect object, adverbial modifier) and its possessor (possessive dative, possessive accusative, genitive); (3) highlighting the similarities and differences between the two languages in terms of the construction of the inalienable possession relationship between the Nbp and its possessor.

**Keywords:** *possessive dative, inalienable possession, noun denoting body parts, possessor, syntactic function*

**REZUMAT. *Mijloace de exprimare a posesiei inalienabile în construcțiile verbale cu nume de părți ale corpului (domeniu francez-român).*** Pornind de la construcțiile verbale din limba română cu Dativ posesiv care exprimă posesia inalienabilă între obiectul posedat, un substantiv parte a corpului (Spc), și posesorul său (Roum : *I-a rupt gâtul.* / Fr. *Il lui a rompu le cou*), articolul de față își propune să realizeze o tipologie a construcțiilor verbale care pot fi repartizate în două clase: (1) Verbe care distribuie posesorul în Dativ posesiv și Spc în Acuzativ (complement direct); (2) Verbe care distribuie Spc în funcția de complement prepozițional / circumstanțial și posesorul în Dativ posesiv, Acuzativ posesiv sau Genitiv. Al doilea obiectiv al studiului nostru este acela de a realiza o analiză comparativă a modalităților de exprimare a posesiei inalienabile în structurile verbale din cele două limbi construite cu lexemul fr. *cou, gorge* / roum. *gât* pentru a pune în evidență asemănările și deosebirile în construirea acestei relații în cele două limbi romanice. Corpusul pe care se bazează acest studiu este autentic, fiind format din exemple atestate în texte jurnalistice (Corpus *Leipzig*, ziare online), sau preluate din dicționare electronice (*TLFi*, *CNTRL*, *Dex online*). Având în vedere bogăția construcțiilor verbale și numărul mare de diferențe dintre cele două limbi, am organizat analiza noastră în mai multe etape: (1) identificarea structurilor verbale construite cu Dativul posesiv; (2) realizarea unei tipologii a construcțiilor verbale plecând de la funcțiile sintactice ale Spc (subiect, complement direct, complement indirect, complement prepozițional, complement circumstanțial de loc) și ale posesorului său (Dativ posesiv, Acuzativ posesiv, Genitiv); (3) punerea în evidență a asemănărilor și deosebirilor de exprimare a relației de posesie inalienabilă în cele două limbi.

**Cuvinte-cheie:** *dativ posesiv, posesie inalienabilă, nume de părți ale corpului (Npc), posesor, funcție sintactică*

## 1. Introduction

L'expression de la possession par d'autres moyens que l'adjectif ou le pronom possessif est une caractéristique des noms de parties du corps (Npc) qui construisent la relation de possession inaliénable avec leur possesseur par le Datif possessif (clitique personnel ou réfléchi) : Fr. On *lui* a coupé le cou. / Roum. *I-au tăiat gâtul*. ; Fr. Il s'est coupé le cou. / Roum. *Și-a tăiat gâtul*. Dans ces exemples, la construction de la relation de possession inaliénable par le Datif possessif est une caractéristique commune pour les deux langues mises en exergue, le français et le roumain.

Partant de cette constatation, nous nous proposons de faire une typologie des constructions verbales qui établissent une relation de possession inaliénable entre deux actants - le Npc (fr. *cou, gorge* / roum. *gât*) et son possesseur ou la personne affectée par l'action exercée sur cette partie du corps - afin de dégager les similitudes et les différences dans la construction de cette relation dans une perspective comparative (français-roumain). Vu la richesse des constructions verbales et le grand nombre de différences entre les deux langues, nous avons organisé notre analyse dans plusieurs étapes :

1. Identifier les structures verbales construites avec le Datif possessif autour des Npc fr. *cou, gorge* / roum. *gât* ;
2. Faire une typologie des constructions verbales selon les fonctions syntaxiques des Npc (sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément prépositionnel, circonstant de lieu) et des formes casuelles de son possesseur (Datif possessif, Accusatif possessif, Génitif) ;
3. Illustrer les similitudes et les différences dans la construction de la relation de possession inaliénable entre le Npc et son possesseur dans les deux langues.

Pour faire la typologie des constructions verbales formées autour du Npc analysé (fr. *cou, gorge* / roum. *gât*), nous avons ressenti le besoin de partir de constructions authentiques, c'est-à-dire des exemples attestés dans les corpus de textes journalistiques (*Corpus Leipzig - CL*<sup>4</sup>, mais aussi des journaux en ligne<sup>5</sup>) ou des exemples puisés dans les dictionnaires électroniques français et roumains (*TLFi, CNTRL, ou DEX online*).

---

<sup>4</sup> *CL - Corpus Leipzig* [https://corpora.uni-eipzig.de/?corpusId=fra\\_mixed\\_2012](https://corpora.uni-eipzig.de/?corpusId=fra_mixed_2012).

<sup>5</sup> Le Corpus de textes journalistiques est formé des publications suivantes : *Adevărul, Evenimentul zilei, Le Parisien, Libertatea, Ouest-France.Bretagne, Ziare, Revista presei, Reviste, Știri locale*.

Vu les zones d'interférences entre les deux langues, notre article se constitue comme un inventaire des moyens d'expression de la possession inaliénable au service des locuteurs roumains qui utilisent le français comme langue étrangère ou qui travaillent dans le domaine de la traduction.

## 2. Le Datif possessif et l'expression de la possession inaliénable en français et en roumain

L'utilisation du Npc en tant qu'argument interne du verbe est indéniablement reliée à la présence du Datif possessif appelé « datif de la possession inaliénable » (Van Peteghem 2006) puisque « [...] seuls les noms de parties du corps dénotent des possessions essentielles de l'homme » (Simatos 2015 : 138). Dans ce sens, Cristea (1977 : 251) souligne la similitude qui existe entre le roumain et le français dans l'expression de la possession inaliénable par le Datif possessif.

Mais, en roumain, il n'y a pas de distinction entre l'emploi du Datif possessif auprès des noms [±possession aliénable] de sorte qu'il apparaît auprès des noms [+possession aliénable], là où la langue française utilise un adjectif possessif : Roum. *Îmi iau dicționarul*. [*Me* DAT<sup>6</sup> prends dictionnaire-le] / Fr. Je prends *mon* dictionnaire.

En plus, en roumain, le Datif possessif est considéré comme une forme non marquée de la possession [±aliénable], ce qui veut dire qu'il y a aussi des structures emphatiques construites avec le possessif :

Les structures avec le Datif possessif représentent la manière non marquée d'exprimer la possession aliénable et inaliénable en roumain actuel, tandis que les structures possessives correspondantes (*Am văzut cartea ta la expoziție*. Fr. *J'ai vu ton livre à l'exposition*) sont emphatiques, étant utilisées pour exprimer le contraste discursif (*cartea ta, nu cartea lui* Fr. *ton livre, pas son livre*).<sup>7</sup> (GALR I 2008 : 207) (notre traduction)

En effet, pour exprimer la possession inaliénable, le roumain dispose d'une structure marquée, exprimée par la présence d'un adjectif possessif :

<sup>6</sup> Nous utilisons les abréviations suivantes: ACC pour l'Accusatif, DAT pour le Datif et GEN pour le Génitif.

<sup>7</sup> „Structurile cu dativ posesiv verbal reprezintă modalitatea nonmarcată de exprimare a posesiei alienabile și inalienabile în româna actuală, în timp ce structurile corespondente cu posesiv (*Am văzut cartea ta la expoziție*) sunt emfatică, folosite pentru a exprima contrastul discursiv (*cartea ta, nu cartea lui*).”

- (1) *I-a tăiat gâtul.* [*Lui* DAT a coupé cou-le] (forme non marquée) ;  
(2) *A tăiat gâtul lui, nu gâtul ei.* [A coupé son cou à lui, pas son cou à elle]  
(forme marquée).

Dans son étude sur la possession inaliénable exprimée par le Datif possessif (a. *Max a tordut le bras à Luc* ; b. *Max lui a tordut le bras*), Lamiroy (2001 : 82) définit les traits caractéristiques du Datif possessif dans les termes suivants :

1. il n'est pas lexical car « il n'est pas sélectionné par la valence du verbe », mais plutôt par la partie du corps avec laquelle il établit une relation partie-tout ;
2. il est possessif « parce que le référent auquel il renvoie indique le possesseur d'une entité conçue comme inaliénable, en particulier une partie du corps ».

En termes de réalisateurs, la possession inaliénable établit une relation entre le Npc et son possesseur dans une construction avec le pronom personnel (Fr. Il *lui* a cassé *le cou*. / Roum. El *i-a rupt gâtul*. - le pronom personnel au Datif possessif et le sujet de la phrase n'ont pas le même référent) ou le pronom réfléchi au Datif possessif (Fr. Il *s'est* cassé *le cou*. / Roum. El *și-a rupt gâtul*. - le pronom réfléchi au Datif possessif et le sujet de la phrase ont le même référent).

En plus, la langue roumaine dispose d'un terme spécifique qui assure la fonction syntaxique du clitique au Datif possessif (pronom personnel ou réfléchi), à savoir le « complément possessif » (roum. « complement posesiv »)<sup>8</sup>:

Dans sa forme prototypique, le complément possessif est un composant du groupe verbal qui s'actualise dans une structure ternaire et qui exprime le possesseur par un clitique pronominal réfléchi ou personnel avec le trait sémantique [+Animé], établissant par le verbe régissant une relation sémantique de possession (et d'autres relations subsumées à la possession : appartenance, dépendance, etc.) avec un autre nominal de la structure, qui exprime 'l'objet possédé' (au sens large), par exemple : Roum : *Ion își respectă / iubește părinții / vecinii.* [Ion se DAT respecte / aime ses parents /ses voisins.] Fr. : Ion respecte /aime ses parents / ses voisins. *Ți-am auzit vocea* [Te DAT ai entendu voix-la] Fr. : J'ai entendu ta voix ; *Ți s-a auzit vocea* [Te DAT s'est entendu voix-la] Fr. : On a entendu ta voix.<sup>9</sup> (GALR II 2008 : 463) (notre traduction)

<sup>8</sup> Convention d'écriture : entre [...] nous avons donné la traduction littérale en français et entre (...) l'équivalent en français.

<sup>9</sup> „În forma sa prototipică, complementul posesiv este un component al grupului verbal care se actualizează într-o structură ternară și exprimă posesorul printr-un clitic de pronume reflexiv

D'après cette définition de la GALR, la présence du complément possessif au Datif possessif auprès des noms exprimant la parenté (*parents, voisins*) ou des facultés inhérentes aux humains (*voix*) est spécifique à la langue roumaine, ce qui n'est pas le cas pour la langue française comme on peut le constater dans ces exemples : Roum. *Ion își respectă/iubește părinții / vecinii*. [Ion *se* DAT respecte/aime ses parents /ses voisins] / Fr. *Ion respecte/aime ses parents/ses voisins*. ; Roum. *Ți-am auzit vocea [Te DAT ai entнду voix-la]* Fr. : J'ai entendu ta voix. ; *Ți s-a auzit vocea [Te DAT s'est entнду voix-la]* Fr. : On a entendu ta voix.

Quant à la relation entre le sujet et l'objet indirect auprès d'un Npc ayant la fonction de complément d'objet direct, le Datif possessif manifeste ce que Simatos appelle « la proéminence de la personne sur la partie du corps, au niveau syntaxique et sémantique », ce qui lui attribue la fonction de 'sujet secondaire' entretenant une relation avec un autre membre nominal de la phrase» (Herslund 1988, 1996 *apud* Simatos 2015 : 131). Dans ce sens, l'emploi du Datif possessif a été associé à la notion de « partie du corps passive » car le Npc passe au second plan : « les parties du corps sont affectées par l'action en tant qu'objet de celle-ci », étant donné que « l'attention se porte sur la personne entière du possesseur et non sur la partie du corps elle-même, et les actions décrites sont plutôt stéréotypées, typiques, automatiques » selon le schéma suivant (Lavric 2001 : 152) :

parties du corps actives: article défini ou possessif  
 parties du corps passives: article défini + pronom datif, ou possessif  
 (Lavric 2001 : 155-156)

### 3. Typologie des constructions verbales avec le Datif possessif

Vu la relation qui s'établit entre le Npc et son possesseur, les verbes s'intégrant dans les structures associant Datif possessif et Npc sont des « verbes de contact physique » (Simatos 2015 : 130). Ces verbes ont été également appelés « verbes dynamiques » pour les mêmes raisons relevant de la relation qui s'établit nécessairement entre le Npc et le possesseur affecté par cette action : « [...] il faut que le verbe exprime l'une ou l'autre action susceptible d'affecter le possesseur » (Lamiroy 2001 : 11).

---

sau personal cu trăsătura semantică [+Animat], stabilind prin intermediul verbului regent o relație semantică de posesie (și alte relații subsumate posesiei: apartenența, dependența etc.) cu un alt nominal din structură, care exprimă „obiectul posedat (în sens larg), de ex. *Ion își respectă / iubește părinții / vecinii, Ți-am / Ți s-a auzit vocea.*”

En ce qui concerne le noyau verbal de la phrase, celui-ci est représenté par des prédicats transitifs à trois arguments. Dans ce sens, Tellier & Valois (2006) ont fait la typologie des constructions de possession inaliénable où le possesseur est au Datif possessif (réalisé sous forme de clitique) :

1. Le possesseur est un Datif pronominal et le Npc est un objet direct : *Je lui ai pris le bras ; Le vin lui tourne la tête ; Un garçon lui tirait les oreilles.*
2. Le possesseur est un Datif pronominal et le Npc est le sujet de la phrase : *La tête lui tourne ; Le cœur lui battait ; Les oreilles lui bourdonnent ; Les doigts lui démangent constamment.*
3. Le possesseur est un Datif pronominal et le Npc est un complément circonstanciel : *Je lui ai mis un enfant dans les bras. ; Le vent me souffle au visage. ; La neige leur tombait sur la tête.*

Partant de cette typologie, nous nous proposons d'analyser, dans une perspective comparative, deux structures spécifiques pour le Npc analysé (fr. *cou, gorge* / roum. *gât*) :

1. le Npc est un complément d'objet direct (COD) et le possesseur est au Datif possessif ;
2. le Npc est un complément prépositionnel ou circonstanciel et le possesseur se trouve dans l'un des trois cas : Datif pronominal, Génitif nominal, Accusatif pronominal.

### **3.1. Le Npc est un complément d'objet direct (COD) et le possesseur est au Datif possessif**

Pour le cas où le possesseur est au Datif possessif et le Npc est un objet direct (COD), nous avons identifié trois constructions syntaxiques :

1. Datif possessif (pronom personnel) + V + Npc (COD) : *Il lui a serré le cou.*
2. Datif possessif (pronom réfléchi) + V + Npc (COD) : *Il s'est fracturé le cou.*
3. Datif possessif (pronom personnel/ pronom réfléchi) + V + Npc (COD) : *On lui a coupé la gorge. Il s'est coupé la gorge.*

La distinction entre ces trois classes de verbes repose sur la nature active ou pronominale du verbe : la première classe inclut les verbes dont le Datif possessif est un clitique personnel, dans la deuxième classe le Datif possessif est un pronom réfléchi et la troisième classe inclut les verbes à double statut : actif et pronominal et, par conséquent, le Datif possessif est exprimé par un pronom personnel ou réfléchi.

### 3.1.1. *Datif possessif (pronom personnel) + V + Npc (COD)*

Le verbe figurant dans cette structure est le verbe *serrer* (*serrer le cou à qqn.*) avec le sens de « tenir ou maintenir étroitement en exerçant une pression » :

- (1) Après cette humiliation, la jeune femme s'est retrouvée la tête enfoncée dans un sac poubelle alors que son père *lui* serrait le cou. (CL)

Dans l'exemple (1), le possesseur est exprimé par un pronom personnel clitique au Datif possessif, antéposé au verbe. Si le possesseur est présent dans la phrase sous forme nominale, il est rejeté en fin de phrase, ayant la fonction de complément du Npc au Génitif :

- (2) Il serre le cou *de sa compagne*.

Par le changement de la fonction syntaxique du constituant qui le désigne, du Datif possessif exprimé par un pronom clitique antéposé au verbe (1) au Génitif nominal subordonné au Npc (2), le possesseur perd de « son degré d'implication » selon l'échelle établie par Lamiroy:

« L'accusatif indique le plus haut degré d'implication, le génitif le degré le plus bas. Le datif, autrement dit, occupe une position intermédiaire. [...] Avec le datif, les deux éléments sont conjointement en jeu : la partie et le tout sont affectés par le procès. » (Lamiroy 2001 : 5).

En roumain, il a y un changement dans la distribution des cas : le Datif possessif devient le complément d'objet direct du verbe à l'Accusatif et le Npc passe en fonction de complément prépositionnel dans une construction de type *a strange pe cineva de gât* [serrer qqn. par le cou]<sup>10</sup> :

---

<sup>10</sup> Convention d'écriture : entre [...] nous avons donné la traduction littérale en français et entre (...) l'équivalent en français.



- (3) Jucătorul Păulișanei, Flavius Suciu *l-a strâns de gât pe arbitrul Burza*  
și a lovit-o pe Mihoc. (CL)  
[Le ACC a serré de cou *arbitre-le Burza*]  
Fr. Le joueur de Păulișana, Flavius Suciu, a serré le cou *de l'arbitre*  
*Burza* et a frappé Mihoc.

La fonction syntaxique du Npc en tant que complément prépositionnel le place dans une position hiérarchique inférieure par rapport au possesseur qui, grâce à sa fonction de COD, représente la cible de l'action et exprime le plus haut degré d'implication.

En plus, la langue roumaine s'individualise par la double présence du possesseur, sous forme pronominale et nominale, soit en antéposition ou en postposition par rapport au verbe :

Dans le cas d'un Accusatif possessif, la double marque est nécessairement réalisée par un nom ou un pronom non clitique à l'accusatif, caractérisés sémantiquement par le trait [+ Animé] et précédé de *sur* : *L-a tăiat la gât pe vecin / pe el / pe acela*. [Le ACC a coupé à cou *sur voisin / sur lui / sur celui-là*] Fr. Il a coupé *le voisin* au cou. / Il l'a coupé au cou. / Il a coupé *celui-là* au cou. / *Pe vecin / pe el / pe acela l-a tăiat la gât*. [Sur *voisin / sur lui / sur celui-là* le ACC a coupé à cou] Fr. C'est *le voisin / lui / celui-là* qu'il a coupé au cou.<sup>11</sup> (GALR II 2008: 401-403) (notre traduction)

Sauf la double marque du possesseur pronominal et nominal à l'Accusatif, la langue roumaine ajoute un autre trait distinctif : la présence de la préposition *pe* 'sur' devant les noms [+Animé] désignant le possesseur : Roum. *L-a tăiat la gât pe vecin*. [Le ACC a coupé à cou *sur voisin*.] Fr. Il a coupé le cou *du voisin*.

### 3.1.2 Datif possessif (pronom réfléchi) + V + Npc (COD)

Les deux verbes pronominaux qui distribuent le Npc en fonction de COD expriment des mouvements faits par une action involontaire sur le cou : *se coincer le cou* (« se bloquer, s'immobiliser ») et *se fracturer le cou* « casser en forçant, par un choc ou un coup violent ».

L'analyse comparative français-roumain a fait relever deux cas de figures :

---

<sup>11</sup> „În cazul unui acuzativ posesiv, dubla marcare se produce obligatoriu printr-un substantiv sau pronume nonclitic în acuzativ, caracterizate semantic prin trăsătura [+ Animat] și precedate de *pe*: *L-a tăiat la gât pe vecin / pe el / pe acela*. / *Pe vecin / pe el / pe acela l-a tăiat la gât*.” (GALR II 2008: 401-403).

- des structures syntaxiques similaires dans les deux langues : fr. *se fracturer le cou* / roum. *a-și fractura gâtul*:
  - (4) Son garçon *s'est fracturé le cou* après un plongeon dans une piscine. (CL)
  - (5) O femeie *și-a fracturat gâtul* după ce a strănutat. (<http://stirileprotv.ro>)  
[Une femme *se DAT est fracturé cou-le*]  
Fr. Une femme *s'est fracturé le cou* après avoir éternué.
- des structures syntaxiques différentes : fr. *se coincer le cou* (V pronominal réfléchi) / roum. *a i se înțepeni gâtul* (V non pronominal):
  - (6) Selon les enquêteurs la fillette *s'est amusée à faire tourner la balançoire comme le font tous les enfants, mais elle s'est coincé le cou* et a été étranglée. (CL)
  - (7) *Mi-a înțepenit gâtul*, urât de tot. (<https://www.tpu.ro/>)  
[*Me DAT a coincé cou-le*]  
Fr. J'ai attrapé un sacré torticolis.

Comme on peut le constater, dans l'exemple (7), le verbe distribue le Npc en fonction de sujet et le possesseur au Datif possessif. En plus, le roumain enregistre une autre construction verbale associant, tout comme en français, un verbe pronominal réfléchi et un deuxième pronom en Datif possessif :

- (8) M-am trezit de dimineata OK, n-am avut nimic până pe la vreo 10, și pe la 10, [...], *mi s-a înțepenit gâtul* pe partea stângă. (Forum 7 pitici)  
[*Me DAT s'est coincé cou-le*]  
Fr. Je me suis réveillé ce matin sans problème, je n'ai rien eu jusqu'à environ 10 heures, et vers 10 heures, [...], *le cou s'est coincé* du côté gauche.

En conclusion, le possesseur est doublement marqué en roumain par la présence du Datif possessif auprès d'un verbe pronominal réfléchi : *Mi s-a înțepenit gâtul*. [*Me DAT s'est coincé cou-le*] Fr. J'ai attrapé un sacré torticolis.

### 3.1.3. Datif possessif (pronom personnel/ pronom réfléchi) + V + Npc (COD)

Dans cette section, notre analyse porte sur les verbes pouvant apparaître à la voix active ou pronominale dans les deux types de structures ci-dessous :

1. Fr.: On *lui a coupé la gorge* avec un couteau. (*couper la gorge à qqn.*)/ Roum. *I-au tăiat gâtul* cu un cuțit.
2. Fr. Il *s'est coupé la gorge* avec un couteau. (*se couper la gorge*) / Roum. : *Și-a tăiat gâtul* cu un cuțit.

Dans les deux cas, il s'agit de prédicats transitifs à trois arguments : sujet, complément d'objet direct (COD), complément d'objet indirect (COI). Si le Npc garde la même fonction de COD dans les deux structures, de même que le COI qui remplit la fonction de Datif possessif, le sujet subit des modifications dans le passage d'une structure à l'autre : dans (1) le sujet est l'agent de l'action, tandis que dans (2) il est à la fois l'agent et le patient de l'action pronominale.

Les verbes faisant partie de cette classe, à double valence, active et pronominale, sont les suivants : fr. *briser le cou à qqn.*, *se briser le cou* / roum. *a rupe gâtul cuiva, a-și rupe gâtul*; fr. *casser le cou à qqn.*, *se casser le cou* / roum. *a rupe gâtul cuiva, a-și rupe gâtul*; fr. *couper le cou, la gorge à qqn.*, *se couper le cou, la gorge* / roum. *a tăia gâtul cuiva, a-și tăia gâtul*; fr. *rompre le cou à qqn.*, *se rompre le cou* / roum. *a rupe gâtul cuiva, a-și rupe gâtul*; fr. *tordre le cou à qqn.*, *se tordre le cou* / roum. *a suci gâtul cuiva, a-și suci gâtul*. Pour le roumain, on observe la présence de trois verbes par rapport à cinq verbes français, ce qui nous conduit à la constatation que trois verbes français (*briser*, *casser* et *rompre*) ont comme équivalents un seul verbe roumain *a rupe* (fr. *rompre*).

Nous commencerons notre analyse par le verbe fr. *couper* /roum. *a tăia* qui apparaît dans la construction *couper le cou, la gorge à qqn.* / roum. *a tăia gâtul cuiva* avec un Datif possessif pronominal (9) ou nominal (10), gardant son sens propre<sup>12</sup> de « tuer qqn. » :

- (9) Pépi ne craint pas qu'on lui coupe la gorge car il vit ici depuis tout petit. (CL)  
(10) En 1553 encore, Henri Aldegraver, élève d'Albert Dürer, prit encore pour sujet d'une de ses gravures : le comte Archambault, qui coupe la gorge à un de ses neveux [...] (leparisien.fr)

En roumain, si le possesseur pronominal se trouve au Datif possessif, la structure est la même qu'en français ; au cas où le possesseur est de nature nominale, il est exprimé deux fois : il est anticipé par le Datif pronominal et repris par le Datif nominal correspondant (11):

- (11) Acesta a luat un cuțit și a început să-l agite prin aer, apoi i-a tăiat gâtul victimei. (<https://a1.ro/news/extern/>)  
[lui DAT a coupé cou-le à victime-la GEN.]  
Fr. Il a pris un couteau et a commencé à l'agiter dans l'air, puis il a coupé le cou de la victime.

---

<sup>12</sup> Le sens figuré apparaît dans des expressions avec d'autres Npc comme : *couper les jambes* « accabler de fatigue », *couper la face* « provoquer une sensation analogue à celle d'une coupure » (*Des névralgies qui lui coupaient en deux la face*), *couper la voix* « empêcher, gêner la respiration » (TLFi).

On observe, dans ce dernier exemple, que le complément possessif est exprimé à la fois par un Datif clitique et un Datif nominal :

Fréquemment exprimé par des clitiques de pronoms réfléchis et personnels au Datif, au début d'un texte écrit ou parlé, le complément possessif peut être doublement exprimé par un nom ou un pronom Datif non clitique (qui apporte la référence) et un pronom personnel en tant que clitique anaphorique : *Lui Mihai i-a tăiat gâtul*. [Le Mihai DAT lui DAT a coupé gorge-la] / Fr. Il a coupé la gorge de Michel ; *Lui i-a tăiat gâtul*. [Lui DAT lui DAT a coupé gorge-la] / Fr. C'est à lui qu'il a coupé la gorge. / *I-a tăiat gâtul lui Mihai / vecinului*. [Lui DAT a coupé gorge-la le Mihai GEN / voisin-le GEN] / Fr. Il a coupé la gorge de Michel / de son voisin. »<sup>13</sup> (GALR II 2008, 470-471) (notre traduction)

À part cette construction où le possesseur est doublement marqué, le roumain connaît une autre construction spécifique pour le verbe *a tăia* 'couper', illustrée dans l'exemple (12) :

- (12) Am înțeles că i-a sărit flexul din mână și *i-a tăiat la gât*. (CL)  
 [Le ACC a coupé à gorge] /  
 Fr. Je comprends que le coupeur de bois lui a sauté de la main et *lui a coupé la gorge*.

Sur le modèle du verbe *serrer* (Roum. *L-a strâns de gât*. [Le ACC a serré de cou] / Fr. Il *lui* a serré le cou.), le verbe *couper* accepte aussi un pronom en Accusatif et renvoie le Npc en fonction de complément prépositionnel. Cependant, ce qui distingue les deux verbes *a strânge* (fr. *serrer*) et *a tăia* (fr. *couper*) est le fait que le dernier accepte deux types de constructions, avec le Datif (11) et avec l'Accusatif possessif (12).

La structure réfléchie *se couper la gorge* opère, en français, une sélection au niveau du Npc par le choix du lexème *gorge* pour suggérer l'image de se donner la mort par le fait de s'ouvrir la gorge. Cette fois-ci, la personne est directement affectée car le sujet se superpose à l'objet indirect :

- (13) Il fut alors témoin d'un hideux spectacle : ce malheureux *s'était coupé la gorge* avec un rasoir, et tout son sang s'était mêlé à l'eau de la baignoire. (CL)

<sup>13</sup> „Frecvent exprimat prin clitice de pronume reflexive și personale în dativ, la începutul unui text scris sau vorbit, complementul posesiv poate fi dublu exprimat printr-un substantiv sau pronume nonclitic în dativ (care aduce referința) și clitic anaforic de pronume personal : *Lui Mihai i-a tăiat gâtul* ; *Lui i-a tăiat gâtul*. / *I-a tăiat gâtul lui Mihai / vecinului*.”

En roumain, la structure réfléchie du verbe *couper* accepte l'emploi du Npc en tant que COD (14) ou comme circonstant de lieu (15) :

- (14) Un bărbat *și-a tăiat gâtul* cu o lamă de cuțit pe o stradă din Cluj-Napoca (<https://adevarul.ro/locale/cluj-napoca>)  
[Un homme *se* DAT *est coupé gorge-la*]  
Fr. Un homme *s'est tranché la gorge* avec une lame de couteau dans une rue de Cluj-Napoca.
- (15) Marius David, alias Gore, *s-a tăiat la gât* cu un cuțit. (CL)  
[*se* ACC *est coupé à gorge*]  
Fr. Marius David, alias Gore, *s'est tranché la gorge* avec un couteau.

Suivent quatre verbes français qui apparaissent dans le même type de constructions (forme active et pronominale) : (*se*) *briser le cou* (« casser par un choc ou un coup violent »), (*se*) *casser le cou* (« se blesser, généralement à la suite d'une chute »), (*se*) *tordre le cou* (« tourner le cou fortement ou avec effort ») et (*se*) *rompre le cou* (« se blesser, généralement à la suite d'une chute »)<sup>14</sup>. En même temps, il faut ajouter que, par rapport au verbe *couper* qui a uniquement des sens propres, ces quatre verbes acquièrent aussi des emplois figurés, suggérant d'habitude l'échec ou l'élimination d'une personne.

Avec leurs sens propres de « subir un choc ou un coup violent au cou », tous les quatre verbes intègrent la structure *Datif possessif (pronom personnel / pronom réfléchi) + V + Npc* (COD) :

- (16) Malheureusement, Angel la rattrape et *lui brise le cou*. (uf.free.fr.txt, collected on 22/10/2007)
- (17) L'horrible blessure qui paralyse un joueur *lui casse le cou* et lui brise sa carrière.
- (18) Theresa est tombée en bas des escaliers et *s'est cassé le cou* lorsqu'elle avait seulement six ans. (CL)
- (19) Les filles faillirent *se rompre le cou* en descendant l'escalier (BRILLAT-SAV., *Physiol. goût*, 1825, p. 363) (TLFi)

À partir du sens primaire de « tuer » (*tordre le cou à un oiseau, une volaille*, TLFi), le verbe *tordre* acquiert le même sens dans l'expression familière *tordre le cou à qqn.* (20) ou celui de « tourner le cou fortement ou avec effort » (21, 22) :

---

<sup>14</sup> Le verbe *rompre* a aussi le sens de « rompre le cou d'un cheval, l'obliger à plier l'encolure à droite et à gauche pour la rendre flexible, afin que l'animal obéisse aisément aux deux mains » (<http://littre.reverso.net/>).

- (20) Si ce sale morpion vient encore m'emmerder, je *lui tords le cou*. (Beauvoir, *Mandarins*, 1954, p. 453, apud TLFi).  
(21) L'homme, de forte corpulence et de teint foncé, *s'est vraisemblablement tordu le cou* au moment où il s'est jeté pour se suicider. (CL)  
(22) Antoine avait la tête presque dans le gilet de son père, il *se tordait le cou* pour suivre les yeux de Jasmin qui accompagnaient la voiture. (AYMÉ, Jument, 1933, p. 130, apud TLFi)

Au-delà des sens propres, les quatre verbes enregistrent aussi des sens figurés. Dans les expressions analysées, les verbes *casser* et *briser* peuvent acquérir le sens de « briser la carrière de quelqu'un » (23) ou celui d'« échouer » (24) :

- (23) Je serai venu dans ce pays pour *casser le cou à sa fortune* ! (STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*, 1839, p. 219). (TLFi)  
(24) (Au fig.) Tant que je serai vivante, tu *ne te casseras pas le cou* par un sot mariage (BALZAC, *Ursule Mirouët*, 1841, p. 95). (TLFi)

Le verbe *rompre* prend aussi le sens figuré de « faire perdre ses espérances de fortune, d'avancement » (TLFi) dans la construction « *se rompre le cou* par sa mauvaise conduite, par son imprudence » (leparisien.fr).

Quant au verbe *tordre*, il peut signifier, par sens métaphorique, l'idée de « faire arrêter, éliminer » (25-27) :

- (25) Je veux *tordre le cou* à certaines rumeurs. (CL)  
(26) Avant de vous relater cette expérience, nous tenons à *tordre le cou* à certains préjugés tenaces. (CL)  
(27) À ce titre, je voulais également *tordre le cou* à une image répandue en France selon laquelle la nourriture américaine serait indigeste. (CL)

Il est donc évident que les verbes *casser*, *tordre* et *rompre* ont dérivé des sens figurés, par métaphore, soit à la forme active (*tordre le cou aux rumeurs*), ou active et pronominale (*casser le cou à la fortune de qqn.*, *se casser le cou*, *rompre le cou aux chances*, *se rompre le cou par sa mauvaise conduite*).

En roumain, les trois verbes identifiés dans ces constructions sont : *a rupe* (fr. *rompre*), *a frânge* et *a suci* (fr. *tordre*) qui s'intègrent dans la même structure syntaxique : *Datif possessif (pronom personnel/ pronom réfléchi) + V + Npc (COD)* :

- (28) *I-a rupt gâtul* cu o lovitură de karate și apoi s-a lădat că l-a ucis. (<https://evz.ro>)  
Fr. Il *lui a rompu le cou* avec un coup de karaté et s'est ensuite vanté de l'avoir tué.

- (29) Impactul extrem de violent i-a crăpat capul și i-a frânt gâtul.  
(Libertatea.ro)  
Fr. L'impact extrêmement violent lui a fait craquer la tête et lui a tordu le cou.
- (30) Un bărbat și-a rupt gâtul și a murit pe loc când sărea peste turnichete la metrou, în New York. (<https://www.libertatea.ro/>)  
Fr. Un homme s'est rompu le cou et il est mort sur le coup en sautant par-dessus des tourniquets dans le métro de New York.

Mais le Datif pronominal peut accepter en roumain, auprès du même verbe, la présence d'un nominal co-référent en position postverbale, la possession étant doublement marquée :

- (31) Ca într-o scenă horror, asasinul (...) i-a sucit gâtul nepoatei ca la porumbel. (CL) [lui DAT a tordu le cou-le nièce-la GEN]  
Fr. Comme dans une scène d'horreur, le meurtrier (...) a tordu le cou de la nièce.

Avec un sens métaphorique, la locution verbale *a-și rupe gâtul* (fr. se rompre le cou) signifie, comme en français, « échouer » :

- (32) Titi Blondu și-a „rupt gâtul” în afaceri cu Marcel Toader  
(<https://gazanoua.ro/>)  
Fr. Titi Blondu „s'est rompu le cou” en faisant des affaires avec Marcel Toader.

### **3.2. Le Npc est un complément circonstanciel et le possesseur se trouve dans l'un des trois cas : Datif pronominal, Génitif nominal, Accusatif pronominal**

Si le Npc est un complément circonstanciel, le possesseur se trouve, en français, dans l'un des trois cas : Datif possessif, Génitif et Accusatif possessif. Il est évident que le constituant qui désigne le possesseur jouit d'une mobilité beaucoup plus grande si le Npc a la fonction de complément circonstanciel par rapport au COD, qui le distribue uniquement au Datif possessif.

#### **3.2.1. Datif possessif (pronom personnel) +V+ Npc (Circonstant de lieu)**

Dans les structures avec le Datif possessif et le Npc comme circonstant de lieu, nous avons identifié le verbe fr. *sauter à la gorge / au collet / au cou de qqn.* / roum. *a-i sări cuiva la gât*. Dans ce cas, le Npc établit une relation différente avec son possesseur, en fonction de la forme pronominale ou nominale qui le

désigne : dans (33) le possesseur nominal se manifeste en tant que complément du Npc au Génitif (*la gorge des adversaires*) tandis que, sous forme pronominale, il passe devant le verbe en tant que Datif possessif (34) :

- (33) Quand on se sent supérieurs, nous *sautons de suite à la gorge de nos adversaires*, surtout à domicile. (CL)  
(34) « Si on *me saute* à la gorge, je ne me laisse pas faire » ([www.ouest-france.fr/bretagne/](http://www.ouest-france.fr/bretagne/))

Le verbe accepte aussi une forme pronominale (« se sauter dessus, se battre »), pour exprimer l'agressivité manifestée ou non de manière concrète :

- (35) Parfois [des ouvriers] *se sautent à la gorge* pour une affaire d'apéritif ou de femme (FARGUE, Piéton Paris, 1939, p. 23, CNTRL).  
(36) William et Harry *se sont sautés à la gorge* (<https://actu.orange.fr/>)

En outre, le verbe *sauter* se combine avec les deux Npc analysés (*cou et gorge*) avec des acceptions différentes. En effet, *sauter à la gorge* a le sens de « menacer qqn. » (37), tandis que le *cou*, représentant l'extériorité, exprime l'affectivité, *sauter au cou* signifiant « se précipiter pour l'embrasser » (TLFi) (38) :

- (37) Alors, avant de *sauter à la gorge de Google* pour la moindre nouvelle fonctionnalité, arrêtez d'abord Microsoft et après vous pourrez râler sur Google. (CL)  
(38) *Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable.* (VOLTAIRE, *Candide, ou L'optimiste*)

Pourtant, la construction *sauter au cou* peut aussi exprimer une agressivité conduisant même à la mort :

- (39) *Il lui a sauté au cou* et l'a étranglé. (CL)

En roumain, la construction verbale *a sărit la gâtul cuiva* (fr. *sauter au cou de qqn.*) a les mêmes acceptions, de menace et d'affection, mais elle s'individualise, par rapport au français, par son moule syntaxique, comme le prouve l'exemple suivant :

- (40) *Șumudică i-a sărit la gât lui Mihai Stoica și a dezvăluit ce s-a întâmplat la FCSB înaintea meciului cu Lazio.* (<https://www.digisport.ro/>) [*lui* DAT a sauté à cou *le Mihai Stoica* DAT]  
Fr. *Șumudică a sauté à la gorge de Mihai Stoica* et a révélé ce qui s'est passé au FCSB avant le match contre la Lazio.



En plus, nous avons constaté que la langue roumaine utilise trois prépositions devant le Npc : *la gât* (fr. « à gorge »), *în gât* (fr. « dans gorge ») et *de gât* (fr. « de gorge ») sans changer le sens de la construction :

- (41) „Însă priviți cum i-au sărit *în gât*, ca pe arcuri, toți paznicii din oficiu ai moralității publice.” (<https://www.libertatea.ro/>)  
[lui DAT ont sauté *dans gorge*]  
Fr. Mais regardez comment tous les gardiens de la moralité publique, comme sur les ressorts, lui ont sauté *à la gorge*.
- (42) La inaugurarea mai multor blocuri, primarului R. M. *i-a sărit un puști de gât*. [lui DAT a sauté un enfant *de gorge*]  
Fr. Lors de l'inauguration de plusieurs bâtiments, un enfant *a sauté à la gorge* du maire R.M.

En bref, pour la langue roumaine, nous avons retenu deux constructions verbales avec le verbe *a sări*:

- une construction similaire à celle employée en français: (1) El *i-a sărit la gât*. / Fr. Il *lui* a sauté au cou. (2) El a sărit la gâtul *vecinului*. / Fr. Il a sauté au cou *du voisin*.
- une construction différente où le possesseur est doublement marqué par un pronom personnel et par un nom au Datif : *El i-a sărit la gât lui Mihai Stoica*. [Lui DAT a sauté à cou *le Mihai Stoica* DAT] / Fr. Il a sauté au cou *de Mihai Stoica*.

### 3.2.2. Accusatif (pronom réfléchi) + V + Npc (Circonstant de lieu) + Génitif (possesseur du Npc)

Dans la construction verbale *se jeter au cou de qqn.*, le verbe pronominal *se jeter* assigne au Npc la fonction de complément circonstanciel, tandis que le possesseur devient le complément du Npc exprimé, cette fois-ci, par un nominal au Génitif. Le clitique qui précède le verbe est un pronom réfléchi à l'Accusatif:

- (43) Furieux, *il s'est jeté au cou de l'un des membres* du personnel pénitentiaire. ([www.sudouest.fr](http://www.sudouest.fr))

En même temps, le possesseur peut revêtir la forme d'un adjectif possessif :

- (44) La femme vêtue dans un costume traditionnel *s'est jetée à mon cou* pour me couvrir de baisers. (CL)

Comme on peut le constater, le verbe n'a pas le même sens dans les deux derniers exemples : dans (43), le verbe *se jeter (au cou)* a le sens de « entourer de ses bras le cou de qqn. pour le menacer » et, dans (44), il signifie « s'élancer vers lui pour lui témoigner son affection, pour l'embrasser » (TLFi).

La langue roumaine présente la même construction syntaxique pour le verbe *a se arunca* (fr. *se jeter*) qui accepte une double préposition devant le Npc : roum. *a se arunca de gâtul cuiva* [se jeter de cou-le qqn. GEN], roum. *a se arunca la gâtul cuiva* [se jeter au cou de qqn.] :

- (45) *El s-a aruncat de gâtul fratelui său Benjamin și a plâns. (CL)*  
 [Il se ACC est jeté de cou-le frère-le GEN son Benjamin]  
 Fr. Il s'est jeté au cou de son frère Benjamin, et a pleuré.
- (46) *Atunci Raguel s-a aruncat la gâtul lui și l-a sărutat și a plâns.*  
 (<https://www.bibliaortodoxa.ro/carte.php?id=81&cap=7>).  
 [se ACC est jetée à cou-le GEN son et l'a embrassé et a pleuré]  
 Fr. Alors Raguel s'est jetée à son cou, l'a embrassé et a pleuré.

En plus, le roumain présente une construction verbale spécifique qui place le possesseur au Datif possessif dans l'ordre suivant : *Datif possessif + Accusatif (pronom réfléchi) +V+ Npc (Circonstant de lieu)* :

- (47) *Mi s-a aruncat de gât. (Panait Istrati)*  
 [Me DAT se ACC est jetée de cou]  
 Fr. Elle s'est jetée à mon cou.
- (48) *Deodată ea mi s-a aruncat de gât, m-a acoperit de sărutări fierbinți*  
 [...] (*Prin gulagul valah*, Vasile Scutăreanu)  
 [Elle me DAT se ACC est jetée de cou]  
 Fr. Tout d'un coup, elle s'est jetée à mon cou, m'a couvert de baisers chauds [...].

### 3.2.3. *Accusatif possessif (pronom personnel / pronom réfléchi) +V + Npc (Circonstant de lieu)*

Le verbe *blesser* fait partie d'une construction verbale qui distribue le Npc en fonction de circonstant de lieu et le possesseur (pronom personnel ou réfléchi) à l'Accusatif possessif : fr. *blesser qqn. au cou* (49), *se blesser au cou* (51) / roum. *a răni pe cineva la gât* (50), *a se răni la gât* (52) :

- (49) *L'automobiliste de 67 ans circulait sur une nationale d'Ille-et-Vilaine, entre Rennes et Nantes lorsqu'une balle l'a touché au cou, samedi 30 octobre. (www.francetvinfo.fr)*

- (50) Un jaf a avut loc ieri la o societate comercială din municipiul Buzău, unde o persoană a amenințat-o pe casierită cu un cuțit și *a rănit-o la gât* [...]. (CL) [a blessée la ACC à cou]  
Fr. Un vol a eu lieu hier dans une société commerciale de Buzău, où une personne a menacé la caissière avec un couteau et *l'a blessée au cou* [...].
- (51) Le plongeur québécois Alexandre Despatie, qui *s'est blessé au cou*, est contraint de renoncer à des compétitions. (CL)
- (52) Justin Bieber a primit îngrijiri medicale, după ce a căzut pe scări și *s-a rănit la gât*. (<https://ziare.com/>) [*se ACC est blessé à cou*]  
Fr. Justin Bieber a reçu des soins médicaux après être tombé dans l'escalier et il *s'est blessé au cou* (...).

Comme on peut le constater, les constructions verbales construites avec un clitique (pronom personnel et pronom réfléchi) à l'Accusatif sont similaires dans les deux langues. Au contraire, la présence d'un nominal à l'Accusatif sépare les deux langues, car la langue roumaine présente un double marquage du possesseur : Accusatif possessif (pronom personnel + nominal) + V + Npc (circonstant de lieu), comme dans l'exemple : *L-a rănit pe criminal la gât* [*le ACC a blessé sur criminel* à cou] Fr. Il a blessé *le criminel* au cou.

#### 4. En guise de conclusion

Notre analyse a mis en évidence les similitudes et, surtout, les différences dans l'expression de la possession inaliénable dans les constructions verbales avec les Npc dans les deux langues analysées.

Du côté des similitudes, on constate l'existence de deux formes casuelles pour exprimer la possession inaliénable mettant en relation le Npc et son possesseur : (1) Datif possessif (le possesseur est désigné par un Datif possessif et le Npc est un complément d'objet direct) et (2) Accusatif possessif (le possesseur est un Accusatif possessif et le Npc est un complément circonstanciel).

Mais la langue roumaine manifeste toute une série de traits spécifiques qui la différencie de la langue française dans la construction de la relation de possession inaliénable :

1. Le Datif possessif établit une relation de type partie-tout avec les Npc [+possession inaliénable] [*I-a rupt gâtul*. [*lui DAT a rompu cou-le*] Fr. Il *lui* a rompu *le cou*.), mais aussi avec les noms [+possession aliénable] [*I-a rupt cămașa* [*lui DAT a rompu chemise-la*] Fr. Il a déchiré *sa chemise*). Par conséquent, en roumain, le Datif possessif exprime aussi bien la

possession inaliénable qu'aliénable, tandis que le français restreint l'emploi du Datif possessif pour les Npc, c'est-à-dire les noms [+possession inaliénable].

2. Le possesseur est doublement exprimé en roumain dans deux cas :
  - (a) le Datif possessif clitique peut être doublé par un Datif nominal à fonction de complément possessif : *I-a tăiat gâtul vecinului*. [*Lui* DAT a coupé cou-le voisin-le GEN] Fr. Il a coupé le cou *du voisin* ; la langue française exclut la reprise du Datif clitique par le nominal qui, lorsqu'il est exprimé dans la phrase, remplace le pronom clitique : *Il lui a coupé la gorge.* ; *Il a coupé la gorge du voisin.*
  - (b) l'Accusatif possessif est marqué à la fois par un pronom clitique et par un nominal postverbal : *L-a tăiat la gât pe vecin*. [*Le* ACC a coupé à cou *sur voisin*] Fr. Il a coupé le cou *du voisin*. ; on remarque aussi la présence de la préposition *pe* 'sur' devant le nominal postverbal.
3. La distribution syntaxique différente des Npc dans les deux langues :
  - (a) Le Npc à fonction de COD devient en roumain le sujet de la phrase ; c'est le cas du verbe *a înțepeni* (fr. *coincer*) : *I-a înțepenit gâtul*. [*Lui* DAT a coincé *cou-le*] Fr. Il s'est coincé *le cou*. ; en plus, ce verbe se construit aussi avec un pronom réfléchi au Datif : *I s-a înțepenit gâtul*. [*Lui* DAT s'est coincé *cou-le*] Fr. Il s'est coincé *le cou*.
  - (b) Le Npc à fonction de COD peut aussi avoir en roumain la fonction de complément circonstanciel auprès du même verbe : (1) *I-a tăiat gâtul*. [*Lui* DAT a coupé *gorge-la*] Fr. Il lui a coupé *la gorge*. ; (2) *L-a tăiat la gât*. [*Le* ACC a coupé à *gorge*] Fr. Il lui a coupé *la gorge*.

En fin de compte, notre analyse vient étayer la thèse lancée par Van Peteghem (2017 : 462) dans l'analyse du marquage de l'expérienceur dans quatre langues romanes (français, espagnol, italien, roumain) que, pour l'expression de la possession inaliénable dans les constructions verbales avec les Npc en français et en roumain, « le roumain occupe une position à part au sein des langues romanes ».

## BIBLIOGRAPHIE

- Cristea, Teodora. 1977. *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*. București : E.D.P., pp. 238-258.
- Gramatica limbii române*. 2008. vol. I, *Cuvântul*. vol. II. *Enunțul*. București : Editura Academiei Române (GALR).

- Lamiroy, Béatrice. 2001. "Grammaticalisation et possession inaliénable dans les langues romanes et germaniques." *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, no. 30 : 82-97.
- Lavric, Eva. 2001. "Parties du corps actives et passives." *Revue de linguistique romane*, no. 65 : 144-168.
- Simatos, Isabelle. 2015. "Les noms de parties du corps et la possession inaliénable : le cas des constructions datives", *Langue française* 185, no. 1 : 127-140.
- Tellier, Christine, Valois, Daniel. 2006. "*La possession inaliénable.*" In *Constructions méconnues du français*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. <http://books.openedition.org/pum/10262>.
- Van Peteghem, Marleen. 2017. "Les structures de la douleur : sur le marquage de l'expérenceur dans les langues romanes" In *De la passion du sens en linguistique : hommages à Danièle Van de Velde*, Nelly Flaux, P. Haas, V. Mostrov, K. Paykin et F. Tayalati (Eds.). Valenciennes : Presses Universitaires de Valenciennes, 439-463.
- Van Peteghem, Marleen. 2006. "Le datif en français : Un cas structural." *Journal of French Language Studies*, no. 16 : 93-110.

## Corpus

- Adevărul* - <https://adevarul.ro/locale/cluj-napoca>  
*CL* - Corpus Leipzig [https://corpora.uni-eipzig.de/?corpusId=fra\\_mixed\\_2012](https://corpora.uni-eipzig.de/?corpusId=fra_mixed_2012)  
*CNTRL* - <https://www.cntrl.fr>  
*DEX* on line - <https://www.dexonline.ro>  
*Evenimentul zilei*- <https://evz.ro>,  
*Le Parisien*- <https://www.leparisien.fr>  
*Libertatea* - <https://libertatea.ro>  
*Ouest-France.Bretagne* - <https://www.ouest-france.fr/bretagne>  
*Stirile PRO TV*- <https://stirileprotv.ro>  
*Toti pentru unu* - <https://www.tpu.ro>  
*TLFi*- <https://www.atilf.fr>  
*Ziare, Revista presej, Reviste, Stiri locale* - <https://ziare.com>

